

Revue de presse locale



L'Alsace / Dernières Nouvelles d'Alsace

11 février 2026

Festival International de Colmar : un programme décapant - Bernard Fruhinsholz - pages région

21 février 2026

Symphonic Mob : les inscriptions sont ouvertes

26 février 2026

Un programme riche avec la soprano Natalie Dessay en famille - Bernard Fruhinsholz

12 juin 2026

Une journée dédiée à Alain Altinoglu sur France Musique

24 juin 2026

Le partage au programme du Festival International de Colmar

30 juin 2026

Au festival de Colmar, une programmation d'excellence - Bernard Fruhinsholz - pages région

5 juillet 2026

Quinze minutes pour donner envie d'entendre - Anne Schurrer

6 juillet 2026

La quête de liberté d'Anastasiya Magamedova - Guy Thomann

7 juillet 2026

Au festival de Colmar, une ouverture tambour battant - Hervé Levy - pages région

8 juillet 2026

Un peu d'opéra... Et un violoncelle lumineux - Bernard Fruhinsholz

9 juillet 2026

Tania, bénévole parmi les bénévoles - Béatrice Lallemand

La pianiste taïwanaise Anchi Mai entre virtuosité et sensibilité - Guy Thomann

10 juillet 2026

Charlotte Ratzmann, la conductrice des artistes - Béatrice Lallemand

11 juillet 2026

Un programme euphorisant avec le B'Rock Orchestra - Bernard Fruhinsholz

Presse écrite (suite)

L'Alsace / Dernières Nouvelles d'Alsace

12 juillet 2026

Le lumineux dialogue de l'ONM et du trio Wanderer - Paul Philippe Meyer

13 juillet 2026

La soprano Natalie Dessay revisite les comédies musicales en famille - pages région

Symphonic Mob : un duo mère-fille à la flûte traversière - Christelle Didierjean

Plus de 500 musiciens pour un orchestre symphonique éphémère à Colmar - Christelle Didierjean -
Pages région

14 juillet 2026

Alain Altinoglu : je veux rendre mon public heureux - Béatrice Lallemand

L'orchestre symphonique de Bamberg met Brahms à l'honneur - Paul Philippe Meyer

15 juillet 2026

Renaud Capuçon et Guillaume Bellom, intense duo cinématographique - Bernard Fruhinsholz

16 juillet 2026

Comme à Broadway avec la famille Dessay-Naouri - Bernard Fruhinsholz

Festival International de Colmar : le bilan réjouissant du cru 2026 - Bernard Fruhinsholz

Presse écrite (suite)

JDS

1er juin 2026

Annonces des concerts du festival

12 juin 2026

La programmation 2026 du Festival International de Colmar

Poly

1er juin 2026

Classic Megamix

L'Ami Hebdo

26 juin 2026

A Colmar, l'été sera chaud

Maxi Flash

30 juin 2026

Cet été, le Festival International donne le la

Newsletter du Consulat Général de Suisse

Juin 2026

Radios et télévision

Nostalgie Alsace

12 février 2026

Audios enregistrées par Guy Thomann à la conférence de presse

6 juillet 2026

Interview d'Anastasiya Magamedova

6 juillet 2026

Interview du Duo Argos

7 juillet 2026

Interview de Julien Beautemps et Sotiris Athanasiou

8 juillet 2026

Interview de Léontine Maridat-Zimmerlin et Louis Dechambre

9 juillet 2026

Interview d'Anchi Mai

10 juillet 2026

Interview du Quatuor Akilone

10 juillet 2026

Interview du Duo Gambelin

13 juillet 2026

Interview de Mirabelle Kajenjeri et Elias David Moncado

15 juillet 2026

Bilan avec Alain Altinoglu

ICI

17 juin 2026

Festival International de Colmar 2026 : l'excellence musicale au service du partage du 5 au 14 juillet

30 juin 2026

Interview Johny Royer, en direct, annonce du festival

9 juillet 2026

Interview d'Alain Altinoglu, en direct, sur le Symphonic MOB

France 3

5 juillet 2026

Journal télévisé : ouverture du festival

12 juillet 2026

Journal télévisé : Symphonic MOB

Musique

Festival international de Colmar : un programme décapant

Alain Altinoglu, directeur artistique du Festival international de Colmar, a dévoilé ce mardi la programmation de l'édition 2026 qui se déroulera du 5 au 14 juillet. Si la musique dite classique est présente en force, les pas de côté sont nombreux... et réjouissants.

Directeur musical de deux formations d'importance, Alain Altinoglu met à l'honneur cette année, lors du Festival international de Colmar, du 5 au 14 juillet 2026, son Orchestre de l'opéra de la Monnaie de Bruxelles qu'il va diriger lors de deux soirées. Tout d'abord le 5 juillet, avec le renfort de la soprano Masabane Cecilia Rangwanasha, lauréate 2024 du prix Karajan, dans un programme aux deux Richard, Wagner et Strauss. Puis le lendemain, avec le violoncelliste Edgar Moreau et la soprano norvégienne Sofia Nesje Enger, ils interpréteront des œuvres de Berlioz, Saint-Saëns et Grieg (Peer Gynt).

L'orchestre de chambre de Bâ-

le sera sur scène le 7 juillet avec des pièces de Puccini, Tchaïkovski et Brahms sous la direction du violoniste Daniel Bard avec en soliste la violoncelliste Anastasia Kobekina, lauréate 2019 du prix Tchaïkovski, avant l'incontournable récital du pianiste Grigory Sokolov qui régèlera son public avec des sonates de Beethoven et Schubert. La musique baroque prend ses quartiers d'été le 9 juillet avec le B'Rock Orchestra, qui joue sur instruments anciens, en compagnie de la flûtiste (à bec) Lucie Horsch, des œuvres de Corelli, Haendel, Telemann et Vivaldi.

Renaud Capuçon, la famille Dessay-Naouri...

L'orchestre national de Mulhouse s'associe au trio Wanderer, le 10 juillet, pour un triple concerto de Ludwig van Beethoven, complétant le programme avec la symphonie n°8 de Dvorak et l'ouverture du *Freischütz* de Carl Maria von Weber. L'orchestre de Bam-



Alain Altinoglu et le violoncelliste Edgar Moreau. Photo Bernard Fruhinsholz

berg, que dirige Jakub Hruša, joue Brahms en compagnie du pianiste Lukas Sternath, le 12 juillet.

Enfin, le feu d'artifice final permettra d'entendre, le 13, Re-

naud Capuçon en duo avec le pianiste Guillaume Bellom dans un programme Bach, Debussy, Elgar mais également Ennio Morricone, Charlie Chaplin et John Williams et, le 14, le

"Broadway Family Show" avec rien moins que la famille Dessay-Naouri au complet avec Nathalie Dessay, Laurent, Neïma et Tom Naouri en compagnie du pianiste Yvan Cassar dans des

œuvres de Cole Porter, Irving Berlin, Leonard Bernstein...

Sont également au programme, lors de concerts au théâtre municipal, le duo accordéon/guitare Julien Beutemps/Sotiris Athanasiou, l'octuor de violoncelles Ô-Celli, le trio Zeliha du violoncelliste Maxime Quennesson, le quatuor féminin Akilone, l'étonnant duo Gambelin qui marie clarinette basse et viole de gambe, ainsi que le concert dansé (dit pour enfants) autour de *Casse-Noisette*, le samedi 11 juillet à 11h.

Le festival perpétue la tradition des concerts découvertes à 12h30 au Kolffhus avec de jeunes diplômés du CNSM de Paris, seuls en scène ou en duos, ainsi que, le 12 juillet au Champ de Mars, l'incontournable Symphonie Mob© qui a réuni l'année dernière 500 interprètes amateurs et l'ensemble des musiciens de l'ONM.

• Bernard Fruhinsholz

Programme complet sur www.festival-colmar.com. La billetterie ouvre ce mercredi 11 février à 14h.

Musique

Symphonic Mob©: les inscriptions sont ouvertes



Le Symphonic Mob© sera de retour dimanche 12 juillet à Colmar. Photo Archives Bernard Fruhinsholz

Événement incontournable de l'été colmarien et plus précisément du Festival international de Colmar, le Symphonic Mob© sera de retour le dimanche 12 juillet.

Chaque année depuis 2023, plus de 500 musiciens et choristes se réunissent au Champ de Mars pour partager un moment de musique, sous la baguette d'Alain Altinoglu.

Le maestro Altinoglu dirigera les musiciens professionnels de l'Orchestre National de Mulhouse, ainsi que tous les musiciens amateurs qui auront envie de se joindre à eux, pour former, le temps d'une matinée, le plus grand orchestre éphémère d'Alsace.

Afin de faciliter l'organisation de cette rencontre musicale, les participants sont in-

vités à s'inscrire via un formulaire en ligne pour y préciser notamment l'instrument et la voix choisis (depuis le site du festival, <https://festival-colmar.com/le-festival-colmar-symphonic-mob>).

En cas de pluie, les informations d'annulation leur seront transmises par mail la veille du Colmar Symphonic Mob©.

L'ALSACE
Jeudi 26 février 2026

17

Colmar

500

Il s'agit du nombre de musiciens qui ont participé, l'an passé, à la Colmar Symphonic Mob® dans le parc du Champ de Mars, sous la baguette d'Alain Altinoglu, directeur artistique du Festival international de Colmar. Cette année, cet événement musical aura lieu le 12 juillet à 11 h.

Festival international de Colmar

Un programme riche, avec la soprano Natalie Dessay en famille

La programmation du Festival international de Colmar, qui se déroulera du 5 au 14 juillet prochains, a été dévoilée il y a quelques jours par Alain Altinoglu, son directeur artistique. Vingt-deux concerts, quelques habitués et de belles surprises... une proposition éclectique, décapante et gourmande.

Original traditionnellement sur trois sites emblématiques, Saint-Matthieu pour les concerts du soir, le théâtre, qui a vu naître il y a quelques années la chapelle Saint-Pierre pour les concerts de musique de chambre à 18 h, et la salle lyonnaise du Koffhaus pour les concerts découverte les 11 et 12 juillet, le Festival international de Colmar (FIC) a, depuis 2023, ajouté un lieu inédit à ses propositions, le parc du Champ de Mars, où sera proposé, le dimanche 12 juillet, le Colmar Symphonic Mob® (lire encadré).

Rés de prestige, les concerts du soir sont au nombre de neuf, entre récital soliste, formations symphoniques, ensemble baroque, orchestre de chambre... et show familial ! Attendez, espérée depuis longtemps, la soprano Natalie Dessay se déplace en tribu



Attendue et espérée depuis longtemps, la soprano Natalie Dessay sera présente cette année au Festival international de Colmar. Photo © Simon Fowler

avec l'humour de sa vie, le harryson Laurent Nacari, et leurs deux enfants, Noémi Nacari, chanteuse de jazz, et Tom Nacari, à la fois chanteur et saxophoniste. Accompagné par un trio piano/basse/batterie, ce quatuor se va en donnera le 14 juillet en programme consacré aux comédies musicales, d'Irving Berlin et Cole Porter à Michel Legrand.

Fidèle parmi les fidèles du FIC, puisque présent sans discontinuer depuis 2006 (hors suspension due à la Covid), Grigory Sokolov proposera un

programme d'apparence très sage avec Beethoven et Schubert des 11 et 12 juillet, tandis que le ténor Capuçon honorerà une kulturelle apparition avec des œuvres de Bach, Debussy, Elgar... et Stéphane Grappelli en duo avec le pianiste Guillaume Belmon de 13 juillet.

Une gamme d'orchestres

Alain Altinoglu dirigera à deux reprises – son orchestre symphonique de la Monnaie de Bruxelles et, dans Strauss et Wagner, le 5 juillet en compagnie de la soprano Masabane Cecilia Rangwasha, le lendemain avec le violoncelliste Edgar Moreau et la soprano Sofia Nijeg-Egde dans un programme Grieg, Saint-Saëns et Berlioz. L'Orchestre de chambre de Biele et son chef, le violoniste Daniel Badi, s'associeront le 7 juillet à la violoncelliste Anastasia Kobalina, lauréate du concours Tchaïkovski 2019, pour un concert Puccini, Brahms et Tchaïkovski.

Le 9 juillet, le Bloch Orchestra et la flûte (3 h) Lucie Horsch joueront Hindemith, Vivaldi, Corelli et Telemann. Le



L'octave de violoncelles O-Celli a joué lors du festival colmarin en 2024. Photo Bernard Probstscholtz

trio Wanderer rejoindra le 10 juillet l'Orchestre national de Mulhouse pour le triple concert de Ludwig van Beethoven, mais également des pièces de Weber et Dvorak. L'Orchestre symphonique de Hambourg et son chef Jakub Hliněný proposeront le 12 juillet un concert 100 % Brahms.

Lors des concerts de 18 h au théâtre, les amateurs pourront vibrer le 6 juillet aux sons du duo formé par Julien Beautemps, accordéon, et Sorința Atanasiu, guitare, entendus séparément lors d'éditions précédentes dans le cadre des concerts de découvertes, assister le 7 juillet au retour de l'octave de violoncelles O-Celli avec des transcriptions d'œuvres de Bizet, Verdi, Strauss et Nino Rota ; apprécier la rigueur du trio Zella (Mason Galt, violon, Nadine Quennessen, violoncelle, Jorge Gonzalez Bojason, piano) dans Fauré et Ravel (le 8 juillet), avant de déguster le 9 juillet l'engagement du qu-

tuo, entièrement éliminé. Akilone autour de Mendelssohn Bartholdy et Beethoven. Puis de partir, le 11 juillet, à la découverte de sons inédits avec le duo Gambelin, qui réunit Lucile Bouanger, gambiste et Victoire de la Musique 2023, et Christian Elin, clarinettiste.

La formule « concert familial » reconduite

Le Koffhaus accueillera pour sa part, à 12 h 30, les cycles « Jeunes talents » avec la pianiste Anastasiya Magomedova, la mezzo Léontine Maréchal-Zimmerlin associée à la pianiste Louie Derchamps, le violoniste Masaki Morishita, la pianiste

Anche Molini et le trio formé par la violoniste Sofia Lauer, le violoncelliste Sheng Li et le pianiste Adrien Herpe.

Le festival reconduit, le samedi 12 juillet à 11 h, la formule « concert familial », testée l'an dernier, avec le concert d'été Gode-Nature et son quatuor à la guitare Alexandre Driesco et Désirée Hallantys, balnear, avec animations numériques et effets visuels destinés à la mais pour une version revisitée du concert.

Le même jour, au Koffhaus à 18 h 30, Alain Altinoglu proposera un concert à la guitare de laquelle il racontera l'histoire, son fonctionnement, le rôle de chef, ses relations avec les musiciens... ■ R. F.

Symphonic Mob® : mode d'emploi

Initiée lors de l'édition 2023 du festival, la Colmar Symphonic Mob® a connu un succès immédiat, réunissant lors de sa troisième édition, en juillet 2025, plus de 500 musiciens sous la baguette d'Alain Altinoglu.

Pour l'édition 2026, l'orchestre support est celui de l'OSM qui encadrera les musiciens amateurs. Pour participer à cet orchestre d'un jour, avec un concert à 11 h au parc du Champ de Mars le 12 juillet à 11 h, tous les amateurs, à condition d'avoir au moins deux ou trois années de pratique, quel que soit l'instrument, dans une école de musique municipale ou un conservatoire, sont les bienvenus pour vivre une expérience unique. La participation est également ouverte à ceux qui chantent.

Une seule et unique répétition collective

Une fois inscrits sur <https://www.festival-colmar.com/fr/le-festival/colmar-symphonic-mob>, les musiciens sont destinataires des partitions (numérotées en fonction de leur niveau de pratique) afin que chacun puisse travailler individuellement sa partie. Une seule et unique répétition collective a lieu avant le concert.

Le programme : La Marche du forgeron de Caron, et Pastorale et Fugue de l'Oratorio de Buxtehude ; la Danse hongroise n° 3 de Brahms ; le extrait de Peter Graf de Gies ; Alléluia de Messie de Händel ; la marche triomphante de Jid et la prière du Nohara de Verdi.



Alain Altinoglu, directeur artistique du Festival international de Colmar. Photo Bernard Probstscholtz



Le violoniste Bernard Capuçon, un fidèle de ce rendez-vous de la musique classique. Photo Bernard Probstscholtz



Le pianiste Grigori Sokolov sera de retour. Photo Bernard Probstscholtz



FANM DE MANZEL LOOMA

Le 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, marque la sortie de *FANM* (Femme), un cri d'émancipation qui ouvre un projet plus vaste : LISTWA (L'histoire). Un album qui explore des parcours de vie, des luttes et la puissance intérieure — des récits intimes et universels, plus que jamais nécessaires. La musique antillaise de Manzel Looma fait dialoguer les mémoires et les rythmes pour faire vibrer les corps

et les cœurs. Concert de sortie d'album dimanche 19 avril 2026 à 16h à la salle Saint Arbogast, à Strasbourg dans le quartier de la Montagne-Verte.

→ SORTIE LE 8 MARS  loomaamusik

À VOUS DE JOUER



CANDIDATEZ POUR LES HOPL'AWARDS

Chaque année en octobre, les Hoplawards viennent récompenser les acteurs culturels alsaciens à travers plusieurs catégories ! Vous pouvez d'ores et déjà proposer votre projet ou un projet qui vous a marqué via un formulaire en ligne. Les différentes candidatures seront ensuite soumises à un jury qui choisira parmi elles et ses propositions pour définir les nommés dans les différentes catégories !

 hoplawards.fr



INSCRIPTIONS AU COLMAR SYMPHONIC MOB

Événement phare de l'été colmarien, le Colmar Symphonic Mob© revient le dimanche 12 juillet 2026 dans le cadre du Festival International de Colmar. Le temps d'une matinée, le Champ de Mars se transforme en scène géante pour accueillir le plus grand orchestre éphémère d'Alsace. Sous la baguette d'Alain Altinoglu, les musiciens de l'Orchestre national de Mulhouse joueront aux côtés de centaines d'amateurs, instrumentistes et choristes confondus. Depuis 2023, ils sont plus de 500 chaque année à relever le défi. Ouvert à tous, de 6 à 99 ans (et plus !), le Symphonic Mob propose partitions originales ou simplifiées et tutoriels audio pour que chacun trouve sa place. Même

sans instrument, on peut rejoindre les chœurs et entonner des airs cultes signés Georges Bizet, Johannes Brahms, Edvard Grieg, Georg Friedrich Haendel ou Giuseppe Verdi. Pour rejoindre l'aventure, rendez-vous en ligne pour remplir le formulaire dédié !

 festival-colmar.com



**POUR ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS DANS
L'AGENDA → RENDEZ-VOUS SUR COZE.FR**



été festival
festival-sommer

Classic megamix

Depuis quatre ans, le chef d'orchestre Alain Altinoglu propose une programmation éclectique et exigeante au **Festival international de Colmar**.

Seit vier Jahren bietet der Dirigent Alain Altinoglu ein eklektisches und anspruchsvolles Programm beim **Festival international de Colmar** an.

Par Von Hervé Lévy – Photos de von Bertrand Schmitt

Imaginer les contours d'un festival ressemble à un jeu d'équilibres : « J'essaie de créer un cocktail entre habitués – comme le pianiste Grigory Sokolov (08/07) sans qui Colmar ne serait pas Colmar [rires] – et nouvelles expériences susceptibles de charmer un public que je connais bien désormais », décrit Alain Altinoglu. Et de citer comme exemple « la flûte à bec de Lucie Horsch qui réussit à donner une image incroyable, loin des stéréotypes, de son instrument. » Avec le B'Rock Orchestra, dirigé du violon par Cecilia Bernardini, la virtuose emporte les spectateurs dans les univers croisés de Haendel, Vivaldi, Telemann et Corelli (09/07). On retrouve bien évidemment le chef à la tête d'une de « ses » phalanges, l'Orchestre symphonique de La Monnaie, pour deux dates. La première est éminemment germanique avec l'iconique Chevauchée des Walkyries de Wagner et deux pages de Richard Strauss, ses Vier letzte Lieder par

la soprano star Masabane Cecilia Rangwanasha et son poème symphonique nietzschéen Also sprach Zarathustra (05/07). La seconde est profondément française avec, notamment, le virevoltant Carnaval Romain de Berlioz et le Concerto pour violoncelle de Saint-Saëns par Edgar Moreau (06/07).

Mais Colmar rassemble aussi de jeunes talents avec l'éblouissante pianiste Anastasiya Magamedova qui a choisi un programme 100 % féminin sortant des sentiers battus (06/07), où des pièces impressionnistes de Lili Boulanger tutoient les extases romantiques de Clara Schumann et la modernité de Cécile Chaminade, sans oublier la contemporanéité de Sato Matsui (avec son mystérieux Oiseau lunaire). On aime également l'audacieux violoniste Masaki Morishita pour une soirée polyphonique où les partitions d'Eugène Ysaÿe dialoguent avec celles

de Heinrich Wilhelm Ernst (08/07). Certains instants évoquent des alliances parfaites – à l'image du concert où les Bamberger Symphoniker, dirigés par l'incandescent Jakub Hrůša, jouent Brahms (12/07) – tandis que d'autres ont la semblance d'étonnantes rencontres. Pensons au Duo Gambelin réunissant la viole de gambe de Lucile Boulanger et la clarinette basse de Christian Elin, pour un mix entre musique ancienne, jazz et création contemporaine (10/07). Enfin, impossible de ne pas citer la Colmar Symphonic Mob (12/07), où les amateurs s'emparent de tubes du classique aux côtés de professionnels, « devenue une véritable tradition festive colmarienne où se condense tout ce que j'aime dans la musique : le mélange des genres et des générations, l'artisanat, l'absence de tout élitisme, les surprises », conclut Alain Altinoglu, dans un sourire.

Sich die Konturen eines Festivals auszudenken, gleicht einem Gleichgewichtsspiel: „Ich versuche einen Cocktail zwischen Stammgästen – wie dem Pianisten Grigory Sokolov (08.07.) ohne den Colmar nicht Colmar wäre [lacht] – und neuen Erfahrungen zu kreieren, die einem Publikum gefallen können, das ich nun gut kenne“, beschreibt Alain Altinoglu. Und er zitiert als Beispiel „die Blockflöte von Lucie Horsch, der es gelingt, ein neues unglaubliches Bild ihres Instruments zu vermitteln, fern der Stereotype.“ Mit dem B'Rock Orchestra, unter der Leitung von Cecilia Bernardini, nimmt die Virtuosa die Zuschauer mit in die aufeinander treffenden Universen von Händel, Vivaldi, Telemann und Corelli (09.07.). Man trifft natürlich wieder auf den Dirigenten an der Spitze des Orchestre symphonique



Grigory Sokolov



Alain Altinoglu

de La Monnaie, für zwei Termine. Der Erste ist zutiefst deutsch mit dem ikonischen *Walkürenritt* von Wagner und zwei Seiten von Richard Strauss, seinen *Vier letzte Lieder* mit der Star-Sopranistin Masabane Cecilia Rangwanasha und seinem sinfonischen Gedicht nach Nietzsche *Also sprach Zarathustra* (05.07.). Der Zweite ist zutiefst französisch mit, insbesondere, dem herumwirbelnden *Carnaval Romain* von Berlioz und dem *Concerto pour violoncelle* von Saint-Saëns mit Edgar Moreau (06.07.).

Aber Colmar, das sind auch junge Talente mit der atemberaubenden Pianistin Anastasiya Magamedova, die ein 100% weibliches Programm gewählt hat, das ausgetretene Pfade verlässt (06.07.), oder beeindruckenden Stücken von Lili Boulanger, die die romantische Ekstase von Clara Schumann berührt und der Modernität von Cécile Chaminade, ohne die Zeitgenössigkeit von Sato Matsui zu vergessen (mit ihrem mysteriösen

Mondvogel). Wir mögen auch die kühne Violinistin Masaki Morishita für einen polyphonen Abend, bei dem die Partituren von Eugène Ysaÿe einen Dialog mit jenen von Heinrich Wilhelm Ernst (08.07.) eingehen. Einige Momente erinnern an die perfekten Allianzen – wie bei dem Konzert, bei dem die Bamberger Symphoniker, unter der Leitung des lebhaften Jakub Hrůša, Brahms (12.07.) spielen – während andere an erstaunliche Begegnungen erinnern. Man denke an das Duo Gambelin, das Gambe von Lucile Boulanger und Bass-Klarinette von Christian Elin kombiniert für einen Mix zwischen alter Musik, Jazz und zeitgenössischer Kreation (10.07.). Und schließlich ist es unmöglich nicht den Colmar Symphonic Mob (12.07.) zu erwähnen, bei dem Laien sich an der Seite von Profis Hits der Klassik annehmen, „der in Colmar zu einer echten Tradition geworden ist, in dem sich alles kondensiert, was ich an der Musik liebe: die Mischung der Gattungen und der

Generationen, das Handwerkliche, die Abwesenheit jeglichen Elitedenkens, die Überraschungen“, sagt Alain Altinoglu abschließend, mit einem Lächeln.

Dans différents lieux de Colmar – au Koïffhus, à 12h30 (jeunes artistes), au Théâtre municipal, à 18h (musique de chambre), en l'Église Saint-Matthieu, à 20h30 (concerts prestige) – du 5 au 14 juillet
An verschiedenen Orten in Colmar – im Koïffhus, um 12:30 Uhr (junge Künstler), im Théâtre municipal, um 18 Uhr (Kammermusik), in der Église Saint-Matthieu, um 20:30 Uhr (Prestigekonzerte) – vom 5. bis 14. Juli
festival-colmar.com

Colmar

Festival International de Colmar 2026 : l'excellence musicale au service du partage du 5 au 14 juillet.

📅 Du 5 juillet 2026 au 14 juillet 2026



👤 [Juliette Olry](#)

Du classique aux découvertes de demain, le Festival International de Colmar revient avec une édition 2026 placée sous le signe de l'émotion, du dialogue et de l'ouverture.

🎵🎭 Festival International de Colmar 2026 : l'excellence musicale au service du partage

Du classique aux découvertes de demain, le [Festival International de Colmar](#) 📄 revient avec une édition 2026 placée sous le signe de l'émotion, du dialogue et de l'ouverture.

🌍 Dans un contexte où les occasions de se retrouver et de partager des expériences communes sont plus précieuses que jamais, le festival propose une programmation d'exception réunissant artistes confirmés, jeunes talents et formations prestigieuses venues de toute l'Europe.

🌟 Cette année encore, les plus grands noms de la musique classique côtoieront une nouvelle génération d'interprètes qui façonnent déjà le paysage musical de demain. Le public retrouvera notamment le duo Argos, composé de [Julien Beautemps](#) 📄 et [Sothiris Athanasiou](#) 📄, deux artistes révélés lors de précédentes éditions dans le cadre du cycle Jeunes Talents.

🎵 Fidèle à son esprit de transmission et de fidélité, le festival accueillera le retour d'ensembles appréciés du public, comme l'[Orchestre Symphonique de la Monnaie](#) de Bruxelles, l'[Orchestre National de Mulhouse](#) ou les [Ô'Celli](#). Cette édition sera également l'occasion de découvrir pour la première fois à Colmar plusieurs formations européennes de renom, parmi lesquelles l'[Orchestre de Chambre de Bâle](#), l'[Orchestre Symphonique de Bamberg](#) et le [B'Rock Orchestra](#).

👉 Le Festival International de Colmar, c'est aussi une aventure humaine faite de rencontres et d'amitiés artistiques. Aux côtés de Alain Altinoglu de nombreux artistes d'exception seront présents, parmi lesquels [Edgar Moreau](#) et, pour la première fois à Colmar, [Natalie Dessay](#).

😊 Au-delà des concerts, le festival poursuit son engagement en faveur de l'accès à la culture pour tous. Le désormais incontournable [Colmar Symphonic Mob©](#), les actions de médiation, les rencontres avec les artistes, le cycle Jeunes Talents ainsi que le concert famille participent à cette volonté de rendre la musique classique toujours plus proche, vivante et accessible.

Pendant quelques jours, Colmar deviendra une nouvelle fois un lieu de partage, de découverte et d'émotion, où la musique rassemble les générations et invite chacun à vivre une expérience unique.

PROGRAMME

🌟 Les concerts Prestige à l'église st Matthieu

👉 L'édition 2026 du Festival international de Colmar s'ouvre avec son directeur artistique Alain Altinoglu à la tête de son Orchestre symphonique de la Monnaie de retour à Colmar et ce, pour 2 soirées d'excellence

Au programme de cette première soirée d'ouverture **dimanche 5 juillet à 20h30**: la célèbre *Chevauchée des Walkyries* de Wagner, assurément l'un des "tubes" les plus populaires de tout l'opéra romantique !

Puis les testamentaires *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss : l'un des cycles de Lieder les plus justement célèbres du répertoire.

❤ Ces derniers seront interprétés par l'**exceptionnelle soprano sud-africaine Masabane Cecilia Rangwanasha**, auréolée de sa victoire au "Concours BBC Cardiff Singer of the World 2021" et Lauréate du Prix Herbert von Karajan du Festival de Pâques de Salzbourg en 2024 ! En 2026, elle sera à l'affiche de 2 productions au Royal Opera House Covent Garden de Londres : *Turandot* où elle interprètera le rôle de Liu puis dans les *Noces de Figaro* où elle chantera la Comtesse Almaviva.

En 2ème partie de concert, vous pourrez entendre *Ainsi parlait Zarathoustra* - assurément l'un des plus éblouissants poèmes symphoniques jamais écrits.

👉 Le [Broadway Family Show](#) 📅 mardi 14 juillet à 17h pour clôturer de manière festive cette édition 2026.

Après avoir conquis les scènes lyriques du monde entier, **Natalie Dessay** poursuit depuis plusieurs années un parcours artistique riche et éclectique, explorant avec passion les passerelles entre musique classique, théâtre, chanson et jazz.

Pour sa première venue au Festival international de Colmar, elle propose un spectacle placé sous le signe du partage, entourée de son mari et de ses enfants. Ensemble, ils rendent hommage à l'univers captivant des grandes comédies musicales de Broadway à travers un programme lumineux et généreux.

De Irving Berlin à Leonard Bernstein, de Michel Legrand à Stephen Sondheim, sans oublier George Gershwin, figure emblématique du rapprochement entre jazz et musique classique, ce voyage musical célèbre quelques-unes des plus belles pages du répertoire américain.

Accompagnée de Benoît Dunoyer de Segonzac, Nicolas Montazaud et Yvan Cassar, Natalie Dessay invite le public à une soirée pleine d'énergie, d'émotion et de complicité. Un final festif et chaleureux pour conclure en beauté cette nouvelle édition du Festival international de Colmar.

🎵 Les [concerts à 18h](#) 📅 au théâtre municipal de Colmar

🎵 Les [concerts à 12h30](#) 📅 au Koifhus ; Ce sont les concerts du cycle jeunes talents ainsi que deux concerts de la fondation Gautier Capuçon.

🎵 La [Colmar Symphonic Mob©](#) 📅:

Tous les ans depuis 2023, plus de 500 musiciens et choristes se réunissent au Champ de Mars pour partager un moment de musique, sous la baguette d'Alain Altinoglu. Il dirigera les professionnels de l'Orchestre National de Mulhouse, ainsi que tous les musiciens amateurs qui auront envie de se joindre à eux, pour former, le temps d'une matinée, le plus grand orchestre éphémère d'Alsace.

Créé en 2014 par l'Orchestre Symphonique de Berlin, le Symphonic Mob © offre à tous ceux qui pratiquent un instrument la possibilité de faire de la musique avec les musiciens d'un orchestre professionnel.

Chacun peut ainsi participer, peu importe l'âge ou le niveau - tout le monde est le bienvenu ! Il faut juste de l'enthousiasme, un instrument ou une voix !

👉 Formulaire d'inscription : [Inscription symphonic mob](#) 📅

Pour aller plus loin :

🌐 Site Officiel: [festival de Colmar](#) 📅

📘 Facebook: [Festival.Colmar](#) 📅

📷 Instagram: [festival.international.colmar](#) 📅

📺 Youtube: [Festivalcolmarclassique](#) 📅

Pour encore plus d'idées de sorties , restez à l'écoute !

Colmar

Le partage au programme du Festival international de Colmar

Du 5 au 14 juillet, Colmar va devenir la capitale, au moins régionale, de la musique classique. Cette nouvelle édition du festival international fera la part belle aux rendez-vous pour tous, dans un but des plus nobles : créer du lien, rassembler. Autour des grands noms de la musique classique et la jeune génération, 22 rencontres sont programmées pour faire vibrer le public.

L'été commence grand et fort à Colmar. Durant quinze jours début juillet, les amoureux de musique convergeront vers la capitale des vins pour un temps fort estival de la ville : le Festival international de musique. Sous la houlette du directeur artistique Alain Altinoglu, une vingtaine de rendez-vous sont proposés au public. À tous les publics, devrait-on dire. Car c'est là une volonté affichée du festival : réunir autour de la musique classique les fins connaisseurs comme les néophytes. Le partage, maître-mot de cette quinzaine, au sens de « créer du lien avec les autres, se rapprocher, écouter l'autre et l'entendre », rappelle Alain Altinoglu.

Une volonté qui se traduit par la programmation à la fois de haute volée, avec de grands noms d'envergure internationale, et grand public, public invité même à participer à la fête avec son instrument lors de l'Incomparable Symphonic Mob©. L'édition 2026 ne dérogera pas à ces règles.

Retrouvailles familiales

Autres règles qui ne changent pas, celles des horaires et des lieux réservés aux mêmes types de rendez-vous. Les neuf affiches les plus remarquables sont programmées le soir à 20 h 30 à l'église Saint-Matthieu. La soprano Natalie Dessay se déplacera en famille mardi 14 juillet, avec le baryton Laurent Naouri et leurs deux enfants Netma Naouri, chanteuse de jazz, et Tom Naouri, chanteur et saxophoniste. Accompagné d'un trio piano-basse-batterie, le quatuor explorera l'univers des comédies musicales (ce concert de prestige aura exceptionnellement



Alain Altinoglu à la direction de l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, en juillet 2025.

Photo archives Christelle Didierjean

lieu à 17 h et non 20 h 30, puisque les règles sont aussi faites pour être transgressées).

Autres invités prestigieux, mais cette fois des habitués (et même des assidus à la scène colmarienne), le pianiste Grigory Sokolov sera présent mercredi 8 juillet pour sublimer Beethoven et Schubert ; et le violoniste Renaud Capuçon, lundi 13 juillet, se produira en duo avec Guillaume Bellom pour mettre en lumière trois siècles de musique. Alain Altinoglu mettra par deux fois la main à la pâte en dirigeant son orchestre de la Monnaie de Bruxelles, lundi 6 juillet avec la soprano Masabane Cécilia Rangwanasha ; et le lendemain avec le violoncelliste Edgar Moreau et la soprano Sofia Nesje Enger. L'Orchestre de chambre de Bâle et son chef, le violoniste Daniel Bard, s'associeront mercredi 7 juillet à la violoncelliste Anastasia Kobelina.

Tous en scène avec le Symphonic Mob©

Le vendredi 9 juillet, le B'Rock Orchestra et la flûtiste Lucie Horsch joueront Haendel, Vivaldi, Corelli et Telemann. Le samedi 10 juillet, le trio Wanderer et l'Orchestre

national de Mulhouse s'attacheront au triple concert de Beethoven, à Weber et Dvorák. L'Orchestre symphonique de Bamberg et son chef Jakub Hrůša proposeront le lundi 12 juillet un concert 100 % Brahms.

Les soirs à 18 h, le théâtre de Colmar accueillera les concerts de musique de chambre. Là encore, le niveau sera élevé. Le mardi 6 juillet, Julien Beaumont, à l'accordéon, et Sotiris Athanasiou, à la guitare, associeront leur talent pour d'audacieuses interprétations de chefs-d'œuvre. Suivront mercredi 7 juillet l'octuor de violoncelles O-Celli, le trio Zeliha jeudi 8 juillet, le quatuor Akilone le lendemain, et le 10 juillet, la découverte de sons inédits avec le duo Gambelin.

De son côté, le Kolffhus accueillera à 12 h 30, le cycle « Jeunes talents » avec la pianiste Anastasiya Magamedova, la mezzo Léontine Maridat-Zimmerlin avec le pianiste Louis Dechambre, le violoniste Masaki Morishita, la pianiste Ancht Maï, ainsi que le trio formé par la violoniste Sofie Leffer, le violoncelliste Shicong Li et le pianiste Adrien Herpe. Samedi 11 juillet à 11 h, le festival proposera, comme l'an dernier, un

concert destiné aux familles, *Casse-Noisette et moi*, avec la pianiste Alexandra Dariescu et la ballerine Désirée Ballantyne. Toujours le 11 et au Kolffhus, mais à 16 h 30, Alain Altinoglu racontera l'orchestre au public, son fonctionnement, le rôle du chef, ses relations avec les musiciens... Autre grand moment, la Symphonic Mob© di-

manche 12 juillet à 11 h au parc du Champ de Mars : 500 musiciens et choristes amateurs attendus autour de l'Orchestre national de Mulhouse qui joueront tous ensemble sous la direction d'Alain Altinoglu.

Festival international de Colmar : du 5 au 14 juillet. Plus d'informations sur www.festival-colmar.com



Grigory Sokolov est un habitué du festival de Colmar. Photo archives Nicolas Pînot

Colmar

A Colmar, l'été sera show

📅 26 juin 2026

L'été colmarien, ce n'est pas que la Foire aux Vins ! Pour les visiteurs de passage et les habitants pas partis en vacances, la mairie propose une saison festive et variée.

Musique, culture et convivialité : c'est la recette de l'été proposée dans la cité de Bartholdi. Anticipant les fortes chaleurs, la municipalité a naturellement privilégié les animations qui se tiendront le soir

tombé. Ainsi, la place Rapp se transformera en « Oasis de l'été », pour deux soirées de concerts les 12 et 13 juillet.



L'oasis de l'été s'accompagne d'un spectacle aquatique très apprécié. DR – JB VILLE DE COLMAR

Côté pile, une ambiance rock le dimanche soir avec les reprises de Romain Ughetto. Côté face, une soirée variété française et un hommage à France Gall et Michel Berger avec le spectacle « Débranche », le lundi soir (veille de la fête nationale). Les deux soirs à 23h, un spectacle aquatique sera proposé par la société alsacienne Aquatique Show.

Le lendemain, 14 juillet, le traditionnel défilé militaire passera pour la première fois par la rue des Clefs, dans le centre historique, à partir de 11h. Dans la foulée, les familles pourront se rendre dans le parc du Champ-de-Mars tout proche, pour une guinguette des enfants. Objectif annoncé des organisateurs : faire de la Fête nationale un véritable moment de lien, de créativité et de joie populaire.

Les classiques

Rendez-vous incontournable de la musique classique, réputé pour sa programmation de grande qualité, le festival international de Colmar (FIC) se déroule du 5 au 14 juillet. Organisé par l'office de tourisme, il ouvrira la scène aux grands noms de la musique classique mais aussi à la jeune génération. Les concerts de l'Orchestre de Chambre de Bâle, de l'Orchestre Symphonique de Bamberg ou du B'Rock Orchestra feront partie des temps forts de cette édition. Le programme complet est à retrouver sur festival-colmar.com

Cet été, la Ville va aussi proposer trois soirées « Mon quartier en fête ». Buvette et musique seront au programme dès 19h, avant la projection de films en plein air à la tombée de la nuit. Première étape le samedi 4 juillet dans le quartier Saint-Joseph-Mittelhardt, avec la diffusion à la maison des associations de la comédie d'aventures Wonka, qui reprend l'univers de Charlie et la Chocolaterie. Samedi 25 juillet, le parc du Champ-de-Mars verra la diffusion du fameux Comte de Monte Cristo, avec Pierre Niney. Enfin, le 22 août, sur la Plaine Pasteur du

Quartier Europe, place à la diffusion du film familial
Paddington au Pérou.

A l'affiche de la Foire aux Vins

Avec plus de 300 000 visiteurs, c'est assurément l'un des temps forts de l'été en Alsace : la Foire aux Vins de Colmar promet une nouvelle fois d'attirer la foule du 31 juillet au 9 août au Parc des Expositions. Les organisateurs de ce qui représente la 2^e plus grosse foire de France ont dévoilé une programmation pour le moins prometteuse, avec le duo Bigflo et Oli en ouverture vendredi 31 juillet, le rappeur Gims (mardi 4 août), ou Mika (jeudi 6 août). La moyenne d'âge dans le public pourrait être un peu plus âgée dimanche 2 août, avec les groupes Kool & the gang, et UB40, ou encore vendredi 7 août, avec un groupe de reprises du groupe Queen.

Trois dimanches après-midi à 15h, des «siestes musicales» sont proposées dans les parcs et jardins de la ville. Au programme : Arpeggia le 26 juillet au parc Saint-Francois-Xavier, RV le musicien le 2 août dans le parc Champ-de-Mars, et le duo Fimbel le 16 août sur la place du 2 février. Enfin, la Beach Party, le samedi 29 août à la base nautique de Colmar-Houssen, clôturera l'été avec des DJ locaux, des foodtrucks et une ambiance festive jusqu'à minuit. A noter que dans le cadre de Colmar plage, le plan d'eau sera ouvert tous les jours en juillet et août et jusqu'à 20h les vendredis et samedis, avec baignade surveillée. Comme les autres piscines et plans d'eau, l'endroit promet d'être fréquenté, vu l'été caniculaire qui s'annonce.

Mardi 30 juin 2026

Région

MUSIQUE CLASSIQUE

Au Festival de Colmar, une programmation d'excellence

B.Fz.



Alain Altinoglu lors d'un concert pendant l'édition 2025 du Festival international de Colmar. Photo Bernard Fruhinsholz

Dirigé depuis 2023 par Alain Altinoglu, le Festival international de Colmar débute le 5 juillet sa 35^e édition avec une programmation qui fait cohabiter solistes internationaux de renom, formations instrumentales d'importance et d'autres en devenir ainsi que des jeunes pousses au début d'une carrière prometteuse.

Directeur artistique de l'Orchestre de la radio de Francfort et de celui de la Monnaie de Bruxelles, Alain Altinoglu dirige cette dernière formation lors de deux programmes fort différents ; dans un concert alliant Richard Strauss/Richard Wagner pour le rendez-vous d'ouverture le 5 juillet à l'église Saint-Mathieu en compagnie de la soprano Masabane Cecilia Rangwanasha ; et le lendemain, 6 juillet, *Entre Seine et fjords* avec le violoncelliste Edgar Moreau et la soprano Sofia Nesje Enger.

Sont également parties prenantes de ces concerts de prestige l'Orchestre de chambre de Bâle et la violoncelliste Anastasia Kobekina (le 7), l'incontournable et idolâtré en ces lieux Gregory Sokolov (le 8), l'étonnant B'Rock Orchestra et la flûtiste à bec Lucie Hoesch (le 9), le quatuor Wanderer et l'ON de Mulhouse pour, notamment, le *Triple concerto* de Ludwig van Beethoven (le 10) ; l'Orchestre de Bamberg accompagne le pianiste Lukas Sternath (le 12), Renaud Capuçon est en "duo cinématographique" avec le pianiste Guillaume Bellom (le 13). Le 14 juillet, à 17 h, le "Broadway Family Show" met sur scène [la famille Naouri/Dessay](#) au complet avec

Natalie (Dessay), soprano, Laurent (Naouri), baryton, et leurs enfants Neima au chant et Tom au saxophone et au chant.

Le théâtre municipal est pour sa part dévolu à la musique de chambre avec le duo formé par Julien Beautemps, accordéon, et Sotiris Athanasiou (le 6 juillet), l'octuor de violoncelles Ô'Celli qui fait son cinéma le 7, le trio Zelina dans Fauré et Ravel (le 8), le quatuor féminin Akilone (le 9) et l'étonnant duo Gamblin qui réunit viole de gambe et clarinette basse (le 10).

Mais le [festival de Colmar](#) ce sont également, à 12 h 30 au Koïfhus, des concerts donnés par des musiciens qui viennent d'achever leur cursus d'excellence en conservatoires nationaux, *Casse-Noisette et moi*, un spectacle dansé pour enfants (le 11 à 11 h au théâtre), une rencontre-débat avec Alain Altinoglu qui raconte l'orchestre et l'incontournable Colmar Symphonic Mob® pour laquelle sont attendus plus de 500 exécutants amateurs, instrumentistes et chanteurs, aux côtés des membres de l'Orchestre national de Mulhouse au parc du Champ-de-Mars le dimanche à 11 h.

Programme complet, sites des concerts, horaires, prix des places, locations et réservations sur www.festival-colmar.com

Freizeit

COLMAR

Klassikfestival mit hochkarätigem Programm

Bernard Fruhinsholz / Übers. D.P.



Alain Altinoglu dirigiert das hr-Sinfonieorchester Frankfurt beim Festival international de Colmar. Foto Archiv B.Fz.

Das «Festival international de Colmar» startet am 5. Juli in seine 35. Ausgabe. Das Programm vereint international gefeierte Solisten, renommierte Orchester, aufstrebende Ensembles und vielversprechende Nachwuchstalente.

Mit Alain Altinoglu steht einer der gefragtesten Dirigenten Europas am Pult. Der Chefdirigent des Frankfurter Radio-Sinfonieorchesters und des Orchesters des Brüsseler Opernhauses La Monnaie leitet das Brüsseler Ensemble in zwei ganz unterschiedlichen Konzerten.

Zum Auftakt am 5. Juli in der Kirche Saint-Mathieu erklingen Werke von Richard Strauss und Richard Wagner, gemeinsam mit der Sopranistin Masabane Cecilia Rangwanasha. Einen Tag später folgt unter dem Titel «Zwischen Seine und Fjorden» ein Programm mit dem Cellisten Edgar Moreau und der norwegischen Sopranistin Sofia Nesje Enger.

Zu den weiteren Höhepunkten zählen das Kammerorchester Basel mit der Cellistin Anastasia Kobekina (7. Juli), der in Colmar seit Jahren gefeierte Pianist Grigory Sokolov (8. Juli), das B'Rock Orchestra mit der Blockflötistin Lucie Horsch (9. Juli) sowie das Quatuor Wanderer und das Orchestre national de Mulhouse, die unter anderem Beethovens Tripelkonzert aufführen (10. Juli).

Am 12. Juli begleitet das Bamberger Symphonieorchester den österreichischen Pianisten Lukas Sternath.

Am 13. Juli präsentiert Renaud Capuçon gemeinsam mit dem Pianisten Guillaume Bellom ein Programm rund um die Filmmusik. Tags darauf, um 17 Uhr, bringt die «Broadway Family Show» die Künstlerfamilie Naouri/Dessay auf die Bühne: Sopranistin Natalie Dessay, Bariton Laurent Naouri sowie ihre Kinder Neïma (Gesang) und Tom (Saxofon und Gesang) musizieren gemeinsam.

Das Stadttheater steht ganz im Zeichen der Kammermusik. Den Auftakt macht am 6. Juli das Duo Julien Beautemps (Akkordeon) und Sotiris Athanasiou. Es folgen das achtköpfige Celloensemble Ô'Celli mit einem Filmmusikprogramm (7. Juli), das Trio Zelina mit Werken von Fauré und Ravel (8. Juli), das Frauenquartett Akilone (9. Juli) sowie das außergewöhnliche Duo Gamblin mit Viola da gamba und Bassklarinette (10. Juli).

Zum Festival gehören außerdem die täglichen Mittagskonzerte um 12.30 Uhr im Koïffhus. Dort präsentieren sich junge Musikerinnen und Musiker, die ihre Ausbildung an den renommiertesten Konservatorien Frankreichs gerade abgeschlossen haben.

Für Kinder und Familien steht am 11. Juli um 11 Uhr im Stadttheater das Tanzstück «Der Nussknacker und ich» auf dem Programm. Außerdem lädt Alain Altinoglu zu einer Begegnung ein, bei der er Einblicke in die Arbeit eines Orchesters gibt.

Ein fester Bestandteil des Festivals ist auch der Colmar Symphonic Mob: Mehr als 500 Amateurmusiker und Chorsänger werden am Sonntag um 11 Uhr gemeinsam mit Mitgliedern des Orchestre national de Mulhouse den Champ-de-Mars-Park in eine große Freiluftbühne verwandeln.

Vollständiges Programm sowie praktische Informationen unter: www.festival-colmar.com

Freizeit

A Colmar, musiques à tous vents !

Le Festival de Colmar propose du 5 au 14 juillet une programmation prestigieuse sous la direction d'Alain Altinoglu. Le concert d'ouverture à Saint-Matthieu réunit la soprano Masabane Cecilia Rangwanasha autour d'œuvres de Strauss et Wagner. Suivent notamment Edgar Moreau et Sofia Nesje Enger, l'Orchestre de chambre de Bâle avec Anastasia Kobekina, Gregory Sokolov, le B'Rock Orchestra avec Lucie Hoesch, le Quatuor Wanderer et l'Orchestre national de Mulhouse, l'Orchestre de Bamberg avec Lukas Sternath, ainsi que Renaud Capuçon et Guillaume Bellom. Le festival s'achève avec le « Broadway Family Show » porté par Natalie Dessay, Laurent Naouri et leurs enfants.

Au Théâtre municipal, la musique de chambre est à l'honneur avec Julien Beautemps et Sotiris Athanasiou, l'octuor Ô'Celli, le Trio Zelina, le Quatuor Akilone et le duo Gamblin.

Et aussi: des concerts de jeunes diplômés, un spectacle jeune public et d'autres moments encore.



L'INFO  LE ET POSITIVE
COGNAC - VICHYMINÉ & PLATNE

Édition du 29 Juin 2026 - S.27 - N°136 / 03 67 35 33 53 - www.maxi-flash.com

Pas d'été réussi à Colmar sans le Festival International

À LA UNE



Du 5 au 14 juillet, le Festival dirigé par Alain Altinoglu sera somptueux, diversifié, accessible et plus ambitieux que jamais, avec notamment *Cosse-Noisette* et moi. Page 12. / ENIGEL NORRINGTON



TRENDTEL

www.trendtel.slsace

+ de
108 ans
et toujours au
TOP

Du 1^{er} au 30 juin 2018

VOS FERMETURES EN COULEUR AU PRIX DU BLANC

SAISON COULEUR COMMENCÉE AU DÉBUT !!



PORTES DE GARAGE & PORECHER FENÊTRES & VOILETS

GARAGES COULES & PORECHER DE JARDIN

11 Route de Strasbourg à SELEXEVILLE | 03 86 73 38 60



Êtes-vous sûr d'être bien protégé ?

BIEN "SÉCURITÉ" OFFERTS

**Vidéo surveillance
Alarmes incendie
Interphonie
Contrôle d'accès**

HP Sécurité vous propose une large gamme d'équipements et de solutions pour vous protéger contre les dangers naturels, Terrorisme d'Extremisme, actes de vandalisme, délits et de fraude, fuite d'eau, urgences médicales.

Nous réalisons un audit complet de votre lieu afin de sélectionner le matériel adapté, son installation par nos professionnels et sa maintenance.

Contactez-nous par
03 89 30 22 88

**4 rue de l'Olive - Z.A. Industrielle
 50704 L'Épagnette
 contact@hpsecurite.fr
 www.groupehpsecurite.fr**

HP
 Sécurité

Avez-vous sécurisé votre système informatique ?

**PME, ETI,
Collectivités,
nous pouvons vous
rassurer et mener
les actions
correctives**

- Cybersécurité
- Audit de vulnérabilité Interne et Externe
- Campagne de Phishing
- Penset

**VOTRE SÉCURITÉ
EST NOTRE PRIORITÉ**



HOUSSEN - GOXWILLER
03 67 10 40 31

COLMAR | Cet été, le Festival International donne le la

Le Festival International, toujours dirigé par Alain Altinoglu, est de retour du 5 au 14 juillet. Son programme, lui, est diversifié, accessible et plus ambitieux que jamais.

Que vous soyez un amateur de musique classique ou un mélomane curieux, c'est un événement à ne pas manquer. Le Festival International de Colmar propose 10 jours de concerts et de spectacles en juillet, sous la férule d'Alain Altinoglu. Les maîtres mots : diversité et partage,

avec de la musique classique, baroque ou encore contemporaine. Le directeur musical dirigera son Orchestre de l'Opéra de la Mennais de Bruxelles deux fois. La première, en ouverture de l'événement, le 5 juillet à l'Église Saint-Matthieu. Pour cette soirée, il sera accompagné

de la soprano Masabane Cecilia Rangwanasha : « Un festival, pour moi, c'est aussi un endroit où je fais découvrir des talents que je vois devenir des grands. C'est le cas de cette chanteuse sud-africaine. Une voix extrêmement sensuelle », promet Alain Altinoglu.

UNE SYMPHONIE D'ANCIENS ET DE NOUVEAUX

Les aficionados de baroque trouveront leur compte le 9 juillet, avec une prestation de l'orchestre B'Rock et de Lucie Horsch, l'une des plus grandes flûtistes à bec au monde. Les jeunes talents seront mis à l'honneur, à l'image de la mezzo-soprano Lilientine Mandat-Zimmerlin au Kaifhus le 6 juillet. Et des fidèles seront de la partie, tels que Grigory Sobolev, monument du piano.

Le 11 juillet, Alain Altinoglu donnera également une masterclass sur le fonctionnement d'un orchestre. De plus, le festival veut mettre l'accent sur l'accessibilité. Il s'adresse ainsi aux enfants à travers le concert famille Casse-Noisette et moi par la pianiste Alexandra Dariescu. Quant aux moins de 25 ans, ils peuvent bénéficier d'une réduction de 50 %. Enfin, le jour de la fête nationale, le festival se conclura par une prestation de la Broadway Family



Lucie Horsch, l'une des plus grandes flûtistes du monde, est très attendue. / EMARCO DORGGREVE



Alain Altinoglu est le chef d'orchestre du festival. / BERTRAND SCHMITT

Show, troupe familiale menée par la soprano Natalie Deshay, à l'Église Saint-Matthieu : « C'est important pour moi que la musique ait cet esprit famille. La musique, en fait pour tout le monde, avec et pour les gens qu'on aime », termine Alain Altinoglu. Une soirée festive pour conclure l'événement en beauté. ■

Grégoire Levy

L'INFO EN PLUS

Plus de 500 musiciens et choristes, amateurs et de l'Orchestre National de Mulhouse, se réuniront au Champ de Mars le 12 juillet pour le Colmar Symphonic Mob.

HORS SÉRIE
SUMMER | 26

#COZEMAG | COZE.FR

COZE
L'AGENDA CULTUREL ALSACIEN → GRATUIT



FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Pour sa nouvelle édition, le Festival International de Colmar réaffirme sa volonté de rendre la musique classique accessible au plus grand nombre à travers une programmation d'excellence, portée par des artistes de renommée internationale et les talents qui façonnent la musique de demain. Fidèle à son esprit d'ouverture, le festival accueille de grands interprètes ainsi qu'une nouvelle génération de musiciens prometteurs. La programmation comprend dix concerts Prestige à l'église Saint-Matthieu, cinq concerts de musique de chambre au Théâtre municipal, un cycle de concerts dédié aux jeunes talents en partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et la Fondation Gautier Capuçon, ainsi qu'un concert familial autour de l'œuvre emblématique de Tchaïkovski, *Casse-Noisette et moi*. Le très attendu Colmar Symphonic Mob©, réunissant Alain Altinoglu et l'Orchestre national de Mulhouse, vient compléter cette programmation riche et fédératrice. Au-delà des concerts, le festival poursuit son engagement en faveur de la transmission et de la médiation culturelle à travers des rencontres, des actions pédagogiques et des rendez-vous destinés à tous les publics. Rendez-vous en ligne pour découvrir l'intégralité du programme.

→ DU 5 AU 14 JUILLET @ festival-colmar.com

Dimanche 5 juillet 2026

Colmar et sa région

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Quinze minutes pour « donner envie d'entendre »

Anne Schurrer



Synthèse parfaite de l'Alsace (du côté paternel) et de la Franche-Comté (du côté maternel) dit-il, Camille Zimmermann est le nouveau visage des propos introductifs pour les concerts du soir du Festival international de Colmar. Photo fournie

Nouveau médiateur culturel du Festival international de Colmar, Camille Zimmermann présentera chaque soir au public les œuvres des concerts prestige. Portrait de ce passionné à l'approche « intuitive ».

Serein, parce qu'il a préparé son sujet, mais un peu stressé quand même, le nouveau médiateur culturel du [Festival international de Colmar](#). « Mais c'est surtout par envie de bien faire », précise Camille Zimmermann dans un sourire. À 25 ans, cet étudiant en thèse de musicologie à Paris, violoniste amateur et fêru de musique baroque, a été sollicité par Olivier Erouart pour lui succéder à la présentation des concerts du soir.

« Nous nous sommes rencontrés à Strasbourg : [Olivier dirigeait alors la radio Accent 4](#), où j'ai fait mon stage de licence de musicologie. Nous sommes restés en contact. Il m'a sollicité pour

donner une conférence en mars 2026 dans le cadre des Concerts classiques d'Épinal qu'il dirige aujourd'hui, puis m'a mis en lien avec Johnny Royer (le directeur du festival, N.D.L.R.) pour cette mission de présentateur », retrace le jeune homme.

« Je viens le plus simplement du monde et serai très heureux de rencontrer les Colmariens »

« Le terme officiel est médiateur culturel. Avant chaque concert du soir, j'ai 15 minutes pour présenter l'œuvre que le public va entendre d'une manière différente de celle des notes du programme. En tirant un fil qui relie les œuvres entre elles par exemple, ou en rendant attentif à un accord caché, comme dans les lieder de Richard Strauss ».

« Ce ne sera pas un cours de musicologie », promet sous forme de boutade le jeune chercheur qui consacre sa thèse à Sorbonne Université à la pianiste et compositrice Lily Bienvenu, « mais une approche simple et personnelle ». Pour préparer ses propos introductifs, Camille Zimmermann a « beaucoup lu, beaucoup écouté et noté ce qui (lui) venait à l'esprit, de manière intuitive ».

« Je viens le plus simplement du monde et je serai très heureux de rencontrer les Colmariens », conclut le nouveau médiateur. Qui à titre personnel, se réjouit d'entendre les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss sous [la baguette d'Alain Altinoglu](#) ; de retrouver le duo Argos et de découvrir, « avec beaucoup de curiosité » le duo Gambelin « qui remet la viole de gambe dans la modernité ».

Festival international de Colmar, du 5 au 14 juillet 2026. Programme complet, informations pratiques et billetteries sur [festival-colmar.com](#)

Lundi 6 juillet 2026

Colmar

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

La quête de liberté d'Anastasiya Magamedova

Guy Thomann



Née au Tadjikistan, Anastasiya Magademova déménage avec sa famille aux États-Unis à 10 ans et poursuit aujourd'hui ses études au conservatoire de Paris. Photo Carine Triquet

Anastasiya Magamedova inaugure ce lundi à 12 h 30 au Koïffhus le cycle jeunes talents du Festival international de musique de Colmar. La pianiste d'origine tadjik présente un programme original teinté d'une forte volonté de liberté.

Le goût prononcé pour la liberté d'Anastasiya Magademova trouve peut-être ses racines dans son enfance. La pianiste découvre ses « bases musicales » à 5 ans dans son pays natal, le Tadjikistan, déménage avec sa famille aux États-Unis à 10 ans, et poursuit aujourd'hui ses études au conservatoire de Paris.

Si son programme colmarien est exclusivement constitué de compositrices, « c'est un peu par hasard » explique-t-elle. « J'ai découvert récemment les trois morceaux pour piano de Lili Boulanger. Elle est malheureusement décédée très jeune, et sa musique n'est pas juste pleine de couleurs, mais aussi de parfums. Clara Schumann et Cécile Chaminade étaient quant à elles des concertistes et des pianistes virtuoses, et j'ai envie de comprendre en tant qu'interprète ce qu'elles proposaient dans leurs compositions. Les études de Chaminade ne sont pas de simples études d'entraînement, elles présentent beaucoup de contrastes, jusqu'à l'intérieur d'une même étude ».

Quant à « l'oiseau lunaire » de Sato Matsui, sa présence ne doit rien au hasard. « Sato était ma prof de piano à New York ! Maintenant, elle habite à Paris. Cette pièce s'inspire de la statue du même nom de Juan Miro qui se trouve à Paris. Quand on la voit, il se passe des choses ! »

• Des pièces qui « offrent beaucoup d'opportunités d'être très spontanée »

Les pièces, d'époques différentes, ne sont pas figées. Ce qui correspond à la quête essentielle de liberté musicale d'Anastasiya Magademova. « Elles offrent beaucoup d'opportunités d'être très spontanée » affirme-t-elle avec un joli sourire. « J'aime imaginer et explorer des programmes avec du répertoire et des idées qu'on ne retrouve pas tout le temps. Quand je joue ces pièces, je me sens comme un peintre, qui peut d'abord choisir les couleurs de sa toile, et ensuite imaginer comment ça continue et comment ça va résonner pour le public. Quand il y a une occasion d'avoir un peu de liberté, je suis preneuse (sourire). Chaque interprétation est une découverte et différente »

L'avenir et les projets de la jeune femme sont tout aussi ouverts à toutes les opportunités, que ce soit concertiste, duettiste avec Johannes Gray, ou chambriste dans un ensemble.

« L'important, c'est la liberté et partager la musique ».

Le cycle jeunes talents du Festival international de Colmar débute ce lundi 6 juillet à 12 h 30 au Koïffhus.

Mardi 7 juillet 2026

Région | Culture

MUSIQUE

Au festival de Colmar, une ouverture tambour battant !

Hervé Lévy



Au pupitre de l'Orchestre symphonique de la Monnaie, dont il est directeur musical depuis 2016, Alain Altinoglu continue à tracer son chemin colmarien. Ici lors de l'édition 2025 du Festival international de Colmar. Photo Bernard Fruhinsholz

Dimanche soir, Alain Altinoglu et l'Orchestre symphonique de la Monnaie donnaient le coup d'envoi de l'édition 2026 du Festival international de Colmar. Retour sur une soirée suspendue, où Wagner tutoyait Richard Strauss.

Au pupitre de l'Orchestre symphonique de la Monnaie, dont il est directeur musical depuis 2016 – son mandat a été prolongé jusqu'en 2031 –, Alain Altinoglu continue à tracer son chemin colmarien. Cette année, il débute avec une *Chevauchée des Walkyries* montrant avec éclat que la phalange bruxelloise est une formation qui compte sur la scène internationale wagnérienne, avec ses cuivres rutilants et ses cordes épiques.

Au pupitre, le chef français sculpte l'affaire avec raffinement redonnant une réelle profondeur à une page usée jusqu'à la corde, que la culture populaire a essoré (d'une multitude de films, dont *Apocalypse Now* n'est que le plus connu, à une palanquée de jeux vidéo). Après cet éloquent apéritif, les choses sérieuses commencent avec les *Vier letzte Lieder* de Richard Strauss. Si nous n'avions jamais entendu Masabane Cecilia Rangwanasha, avouons que la soprano sud-africaine nous a séduits : voix ample, aigus irradiants, joli phrasé et pianissimi délicats – qui partent parfois en goguette, s'éteignant dans l'acoustique peu amène de Saint-Matthieu – en font une interprète passionnante du cycle. À un frémissant *Frühling* (Printemps), succèdent les scintillements mélancoliques de *September* (Septembre) et la douceur de *Beim Schlafengehen* (Au coucher). Point culminant, *Im Abendrot* (Au crépuscule) est ici nimbé d'une transparence presque irréelle, emportant l'auditeur aux confins de l'existence et de l'émotion... Parfaits, les équilibres entre les musiciens et la chanteuse qui semblent animés d'une commune respiration, sont la marque d'un très grand orchestre de fosse dont les membres – mentionnons un piquant piccolo et une habile harpe – sont galvanisés par leur chef. Il en va de même après l'entracte pour le poème symphonique *Also sprach Zarathustra* (Ainsi parlait Zarathoustra) dont l'orchestre donne une lecture en forme d'oxymore – entre puissance mystique et raison mélodique – d'une sensualité éminemment straussienne. La soirée s'achève par un bis où est interprété *Nimrod*, une des quatorze *Variations Enigma* d'Elgar, hommage du compositeur à son ami August Jaeger, pêtée de mystères.

Le Festival international de Colmar se poursuit jusqu'au 14 juillet. Programmation complète sur www.festival-colmar.com

Mercredi 8 juillet 2026

Colmar et sa région

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Un peu d'opéra... et un violoncelle lumineux

b.f.z.



Edgar Moreau, lumineux dans le concerto pour violoncelle de Camille Saint-Saëns (ici aux côtés d'Alain Altinoglu).
Photo Bernard Fruhinsholtz

Pour sa seconde et ultime présence cette saison dans le cadre du 35^e Festival international de Colmar, l'Orchestre symphonique de la Monnaie de Bruxelles a enthousiasmé, et le mot semble bien léger, le public de Saint-Matthieu par la grâce de Berlioz, Saint-Saëns et Grieg.

Phalange dédiée pour l'essentiel à l'opéra, dont Alain Altinoglu a fait depuis sa prise de fonction comme directeur artistique, il y a une décennie, l'une des pièces maîtresses de la scène mondiale, l'ensemble jouait à cette occasion « dans son arbre généalogique ». Ainsi, si *Le Carnaval romain* d'Hector Berlioz n'est pas une simple relecture/adaptation du premier acte de son opéra *Benvenuto Cellini*, il en est bien une revisitation de son acte introductif de même qu'un manifeste d'initiation à l'orchestration telle que conçue de nos jours. Brillant dans l'exécution, léger dans les traits d'orchestre et néanmoins incisif et d'une précision chirurgicale, l'orchestre semblait ne faire qu'un avec son chef attitré.

Donné en fin de programme, *Peer Gynt*, le chef-d'œuvre d'Edvard Grieg, a perdu quelques protagonistes et s'est réduit d'un tiers puisque ne subsistaient, au-delà des parties orchestrales, que les deux airs dans lesquels intervient Solveig ; si l'ensemble musical s'est montré exemplaire dans l'exercice, avec notamment un prenant solo d'alto dans le premier acte, le chroniqueur était quelque peu chagrin au regard de la prestation de la soprano Sofia Nesje Enger, terriblement statique lors de ses deux interventions et dont la voix manquait à la fois de puissance et de conviction. Donné en bis, le *Ballet des esclaves nubiennes*, extrait de l'acte 4 des *Troyens* de Berlioz, a remis le dieu de l'opéra dans ses quartiers... forcément belges.

• Régal esthétique

Entre ces deux œuvres opératiques, place a été laissée à l'une des pièces les plus périlleuses du répertoire pour violoncelle avec le *concerto en la mineur, opus 33*, de Camille Saint-Saëns. Fidèle du festival colmarien, où il a donné son premier concert à 19 ans, en 2013, en trio avec Renaud Capuçon et Gérard Caussé, [Edgar Moreau](#) en a fait son miel, partenaire exquis d'un ensemble qui manifestement le porte aux nues, tant le jeu de l'un était en symbiose avec celui de l'autre, les sonorités se répondaient, s'épousaient, se grandissaient mutuellement ; à la sonorité lumineuse, aux traits éblouissants du violoncelle répondait une masse sonore bien équilibrée et parfaitement maîtrisée par [Alain Altinoglu](#)... un régale esthétique, en ceci qu'Edgar Moreau est un soliste agréable à voir évoluer, comme habité, ainsi qu'un plaisir musical intense. La *Sarabande* de la *Troisième suite pour violoncelle* de Johann Sebastian Bach donnée en bis en atteste.

Ce jeudi à 12 h 30 au Koïthus la pianiste Anchi Mai ; à 18 h au théâtre le quatuor Akilone ; à 20 h 30 à Saint-Matthieu le B'Rock Orchestra de Cecilia Bernardini.

Jeudi 9 juillet 2026

Colmar et sa région

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Tania, bénévole parmi les bénévoles

Béatrice Lallemand



Katia Kuentz est l'une des bénévoles du Festival international de Colmar. Photo Béatrice Lallemand

Alors que Colmar vit au rythme de la musique classique depuis l'ouverture de son Festival international dimanche 5 juillet, une petite armée de bénévoles œuvre dans l'ombre. Rencontre avec l'une d'entre eux, Tania Kuentz.

À quelques heures du concert d'ouverture du Festival international de Colmar [qui a eu lieu dimanche 5 juillet], l'effervescence est à son comble dans la cité de Bartholdi. L'abonné fidèle a en tête son programme et se réjouit d'avance, comme le spectateur occasionnel d'ailleurs, d'aller écouter de grands compositeurs interprétés par des musiciens d'exception.

À vingt-quatre heures du concert d'ouverture, on installe encore ici et là les tréteaux et les câbles mais le gros de la logistique est bouclé depuis longtemps. Le festival peut commencer. Pourtant, pour que cela puisse parfaitement se dérouler, il faut que cette logistique soit bien solide. La logistique ? Ce sont les gens de l'ombre : les programmeurs, les organisateurs mais aussi les petites mains qui s'avèrent nécessaires et que l'on oublie souvent. Parmi elles : les chauffeurs, les techniciens, les accordeurs, les ouvreuses, les bénévoles.

Cette année, les bénévoles sont une quinzaine et tous reconnaissables à leurs tee-shirts sur fond noir floqués du mot « bénévole » en blanc. Parmi eux, Tania Kuentz, la plus ancienne d'une équipe essentiellement composée de femmes. Tania, comme ses homologues, est là « parce que j'aime la musique et [l'ambiance du festival](#) ».

Les bénévoles, les spectateurs ne les verront qu'à Saint Matthieu. Ils les accueilleront au même titre que les ouvreuses qu'ils viennent seconder. « Notre soirée, explique Tania, commence dès 19 h, mais nous ne savons pas toujours quand elle s'achève. Nous devons être attentifs à beaucoup de choses mais surtout au bien-être des festivaliers afin que tout se déroule sans anicroches. » La bénévole ne cache ainsi pas son plaisir à participer à cette aventure, c'est là sa plus belle récompense.

Jeudi 9 juillet 2026

Colmar et sa région

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

La pianiste taïwanaise Anchi Mai entre virtuosité et sensibilité

Guy Thomann



Anchi Mai mène une carrière internationale entre récitals et concerts avec orchestre et musique de chambre.
Photo Hervé Kielwasser

C'est au tour de la pianiste Anchi Mai de se produire ce jeudi 9 juillet à 12 h 30 au Koiffhus dans le cadre des concerts des jeunes talents du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. La jeune femme interprétera deux sonates de Scriabine et Liszt.

Anchi Mai a grandi et a débuté la musique à Taïwan, son pays natal, avant de venir à Paris à l'âge de 14 ans, où elle a entamé récemment un troisième cycle artiste-interprète. La jeune femme s'est confiée sur les œuvres de son récital qui débutera avec la *Sonate n° 1 en Fa mineur* d'Alexandre Scriabine. « C'est une œuvre relativement peu jouée dont je suis tombée amoureuse. C'est une belle opportunité de la jouer et de la faire découvrir au public », avance-t-elle timidement. « Cette sonate appartient encore à sa période romantique. Elle est très difficile, avec des accords trop larges pour les mains et des harmonies avec trop de notes répétées. Elle nécessite des arrangements pour être fluide. Scriabine est un compositeur qui me fascine. Son langage évolue énormément. On part chez lui de quelque chose de très romantique pour arriver à quelque chose de beaucoup plus personnel et visionnaire. »

En deuxième partie, la virtuose enchaînera sur la *Sonate en Si mineur* de Franz Liszt, dont elle affirme qu'il s'agit d'un chef-d'œuvre. « C'est monumental. Avec quelque chose de très particulier. Il n'y a pas trois ou quatre mouvements, mais un seul de 30 minutes. On y trouve la lutte, le triomphe, la tendresse. Les œuvres romantiques émeuvent beaucoup le public, et il y a des choses évidentes à ressentir. Mais aussi des moments très intimes également très émouvants, où ça ne bouge pas beaucoup ».

• « J'espère que mon pays conservera beaucoup de liberté »

Originaire de Taïwan, Anchi Mai n'est pas encline à s'épancher sur [la situation de son pays natal, menacé d'invasion par la Chine](#). « Je ne parle pas trop des choses politiques, mais je suis un peu inquiète », consent-elle à dire. « J'aime beaucoup mon pays. C'est là où j'ai grandi. Comme la France, c'est un pays libre, où on a le droit de s'exprimer, de manifester, de changer de gouvernement, ce qui n'est pas le cas en Chine. Je ne souhaite pas que mon pays soit sous la domination chinoise et devienne communiste. J'espère qu'il conservera beaucoup de liberté. »

En ce qui concerne son avenir personnel, Anchi Mai espère devenir concertiste parce que, pour elle, « le public est très important, pour partager mes émotions et avoir un retour », mais aussi enseigner, parce que « c'est une façon de transmettre la musique ».

Vendredi 10 juillet 2026

Colmar

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Charlotte Ratzmann, la conductrice des artistes

Béatrice Lallemand



Charlotte Ratzmann est la première à personnaliser l'accueil des artistes. Photo Béatrice Lallemand

Depuis plus de 10 ans, Charlotte Ratzmann est en charge de véhiculer les artistes qui se produisent au Festival international de Colmar. De l'aéroport à l'hôtel, de l'hôtel à salle de spectacle, les plus grands noms de la musique classique montent à bord de sa voiture estampillée aux couleurs du festival.

Une berline noire élégante aux vitres teintées s'arrête sur le parvis du théâtre municipal de Colmar. Sur ses portières sérigraphiées, on peut voir le logo du Festival international de Colmar. Personne ne doute un instant que se trouve à l'intérieur une ou un artiste de renom. La portière s'ouvre en effet mais c'est Charlotte Ratzmann qui apparaît, toute de bleu vêtue. Elle est souriante, rassurante et d'emblée suscite la sympathie.

C'est elle qui cherche, attend, conduit et raccompagne les artistes qui font les beaux jours du [Festival international de Colmar](#). Charlotte Ratzmann a tout juste 30 ans mais cela fait plus de 10 ans qu'elle est la conductrice privilégiée des VIP lors de manifestations tel que le festival : « Mes collègues m'appellent la "runneuse" », dit-elle en souriant.

• Gérer des situations imprévues

Si on lui demande de qui elle a eu la charge, elle égrène des noms qui font pâlir d'envie : [Martha Argerich](#), [Gauthier Capuçon](#), [Evgueny Kissin](#), [Grigory Sokolov](#) et bien d'autres encore. « Depuis le temps que je les conduis, certains me font même la bise ! » Pourtant, en venant chercher ses passagers de renom à la gare de Colmar, à l'aéroport de Bâle/Mulhouse ou d'Entzheim, Charlotte fait bien plus que de véhiculer ses passagers ici et là. C'est elle qui, la première, personnalise l'accueil de la cité Bartholdi par un sourire, un mot réconfortant et une disponibilité à toute épreuve.

« Nous devons aussi gérer des situations tout à fait imprévues : chercher des chaussures oubliées dans une chambre d'hôtel, trouver un luthier un dimanche, repasser une robe 20 minutes avant le concert... C'est tout ça le festival et c'est ce qui me plaît ! On est une équipe, une sorte de grand orchestre à notre façon où chacun d'entre nous contribue à l'harmonie de l'ensemble en assurant sa partition. »

Samedi 11 juillet 2026

Colmar et sa région

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR
Un programme euphorisant

b.f.z.



Lucie Horsch, flûte, et le B'Rock Orchestra à Saint-Matthieu jeudi soir. Photo Bernard Fruhinsholz

En proposant un concert autour d'œuvres de Haendel et de quelques-uns de ses contemporains, le B'Rock Orchestra a fait ressurgir, pour bien des auditeurs de la soirée de jeudi au Festival international de Colmar, des souvenirs d'enfance. Ce moment précieux où la musique rend joyeux, donne le sourire et des ailes.

Au Panthéon de ces « musiques qui font du bien », figure sans conteste, aux côtés de quelques airs doux et de Wolfgang Amadeus et tempétueux de Ludwig van, les *Water music* de Georg Friedrich Haendel que l'ensemble a proposé non comme un tout enchaîné mais en donnant les trois *Suites* les constituant comme trois stations-phares dans le déroulé du concert.

Méconnu dans nos contrées mais parfaitement maître de son sujet, le B'Rock (éclatant, comme un clin d'œil, le « a » du terme germanique « Barock ») est né il y a deux décennies à Gand, un des berceaux du renouveau de la musique ancienne ; il est dirigé depuis peu par la violoniste néerlandaise Cecilia Bernardini, et son appariement avec la flûtiste (à bec) batave Lucie Horsch le fait sans conteste jouer dans la cour des grands.

• Un public envoûté

L'ensemble, fort d'une dizaine de cordes, d'un clavecin et d'un théorbe, auquel se joignent selon le répertoire, quelques cuivres et des bois, fait corps de fort belle façon, chaque pupitre faisant preuve d'une unicité remarquable. Les œuvres prennent une couleur exquise,

l'atmosphère est à la fête. Sur cette trame soyeuse, Lucie Horsch, qu'elle joue de la flûte soprano, alto ou basse, tisse toile, attire à elle les regards et l'attention du public qui semble comme envoûté... Les notes ont le temps de s'épanouir, la musique retrouve sa mission originelle, celle du divertissement, forcément classieux.

Les *Water music* HWV 348 à 350, proposés dans l'ordre non chronologique 2/1/3/, ont mis l'auditeur dans une ambiance de fête, les cuivres sonnant pour les grandes circonstances, les cordes donnant le tempo et les bois dessinant un décor féerique dans lequel la flûte évoluait avec aisance, clarté et gourmandise.

Le *Concerto pour flûte en ut majeur* du graphomane G.F. Telemann a offert une longue et envoûtante partie soliste à la flûte alto, le *Concerto en sol majeur* RV 443 de Vivaldi n'a pas été en reste dans son troisième et captivant mouvement ; en configuration réduite aux seuls cordes et clavecin, le B'Rock Orchestra a fait son miel du *Concerto grosso en fa* d'Arcangelo Corelli.

Deux bis ont conclu le concert : un mouvement de la *Suite n° 3 des Water music* puis un aria de *Giulio Cesare in Egitto* de Händel chanté par Lucie Horsch comme pour rappeler qu'elle est aussi diplômée en chant.

Ce samedi à 11 h au théâtre municipal, *Casse-Noisette et moi*, concert dansé pour petits et grands ; à 16 h 30 au Koïfhus, *Alain Altinoglu raconte l'orchestre* (gratuit, réservation sur www.festival-colmar.com).

Festival de Colmar

Le lumineux dialogue de l'ONM et du trio Wanderer

De la Bohème du *Freischütz* à celle de Dvorak en passant par Vienne avec Beethoven et le trio Wanderer, l'Orchestre national de Mulhouse (ONM) a proposé un enthousiasmant voyage musical, sous la direction de Christoph Koncz, vendredi à l'église Saint-Matthieu, dans le cadre du Festival de Colmar.

Le concert de l'Orchestre national de Mulhouse (ONM), vendredi à l'église Saint-Matthieu de Colmar, commence avec *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber, opéra créé en 1821. Le chef fait chanter les pupitres : cordes sans pesanteur, inévitables cors évoquant la nuit et la chasse, bois justement d'os.

Le *Triple Concerto* de Beethoven, créé en 1807, se place dans la continuité. Le plus souvent, on fait appel à trois solistes. L'ONM a invité le trio Wanderer, soit Jean-Marc Phillips-Varjabédian au violon, Raphaël Pidoux au violoncelle et Vincent Coq au piano. La formation fondée en 1987 est devenue un ensemble de référence mondialement connu. Avec lui, le *Triple Concerto* prend une tournure apaisée, sereine. Le trio imprime sa lecture de l'œuvre en proposant dynamiques, accents et phrasés chambristes. Complices, les trois solistes dialoguent avec aisance.

L'orchestre est leur prolon-



Le trio Wanderer a joué avec l'Orchestre national de Mulhouse, placé sous la baguette de son directeur musical Christoph Koncz. Photo Hervé Kielwasser

gement, leur amplificateur. Sans renier les accents beethoveniens, les musiciens offrent une interprétation pleine de chaleur pour terminer en apothéose et en parfaite osmose. Un moment rare pour cette œuvre parfois décriée.

Une superbe symphonie de Dvorak

La deuxième partie était consacrée à la *Symphonie n°8* de Dvorak, datée de 1890. Dès

le début du premier mouvement (*Allegro con brio*), la cantilène interprétée par les cordes donne le ton. Sur le plan musical certes, mais surtout dans l'interprétation. Christoph Koncz guide avec précision ses musiciens dans cette œuvre lumineuse. L'ONM rend parfaitement l'atmosphère et le pittoresque de la Bohème, où le compositeur s'était retiré pour composer. L'*Adagio* livre son bel esprit romantique. La valse de l'*Al-*

legretto grazioso est interprétée avec les accents de l'Europe centrale plutôt que viennois. Enfin, l'*Allegro ma non troppo* est majestueusement annoncé par des cuivres au timbre velouté. L'orchestre fait monter la tension avec art pour atteindre un final retentissant.

Conquis, les festivaliers ont demandé avec ferveur un bis. Il n'y en a pas eu. Et c'était bien ainsi, car tout avait été dit.

● Paul Philippe Meyer

Lundi 13 juillet 2026

Région | Culture

COLMAR

La soprano Natalie Dessay revisite les comédies musicales en famille



La famille Naouri-Dessay avec le pianiste Yvan Cassar. Photo fournie

Mardi 14 juillet, la soprano Natalie Dessay se produit à l'église Saint-Mathieu de Colmar avec son mari, le baryton Laurent Naouri, et leurs enfants Neïma, au chant, et Tom, au saxophone et au chant. Leur spectacle haut en couleur "Broadway Family Show" va clore le Festival international de Colmar.

Bien accompagné sur scène par Benoît Dunoyer de Segonzac à la contrebasse, Nicolas Montazaud aux percussions et Yvan Cassar au piano, le quatuor familial célèbre dans cette création l'univers des comédies musicales de Broadway. Il revisite les grandes pages d'Irving Berlin, Leonard Bernstein, Michel Legrand, Stephen Sondheim, sans oublier l'incontournable George Gershwin, pionnier du dialogue entre jazz et musique savante. Une soirée de joie partagée pour clore cette 35^e édition du Festival international de Colmar.

Église Saint-Mathieu, 3 Grand'Rue à Colmar, mardi 14 juillet à 17 h. Tarifs : 92 à 12,50 €. Site : www.festival-colmar.com

Musique

Plus de 500 musiciens pour un orchestre symphonique éphémère à Colmar

Plusieurs centaines de musiciens et choristes amateurs sont venus se joindre à l'Orchestre national de Mulhouse pour le 4^e Colmar Symphonic Mob, ce dimanche. Dirigé par Alain Altinoglu, directeur musical du Festival international de Colmar, cet immense orchestre symphonique éphémère était rassemblé sous les arbres du Champ-de-Mars dans la matinée, pour une unique répétition.

Après quelques ajuste-

ments, le public a pu assister gratuitement à ce concert où, sous la baguette d'Alain Altinoglu, les musiciens de tous niveaux ont formé un ensemble cohérent interprétant entre autres un extrait de *L'Arlésienne* ou *Carmen* de Bizet, *L'Alceste* de Haendel ou encore un extrait de *Nabucco* de Verdi. Amateurs et professionnels arboraient une tenue rose donnant un côté décalé, mais aussi plus accessible à la musique classique.



Des centaines de musiciens et choristes amateurs ont formé un immense orchestre éphémère. Photo Christelle Didierjean

Festival international de Colmar

Symphonic Mob[®] : un duo mère-fille à la flûte traversière

Depuis 2023, le Festival international de Colmar propose un Symphonic Mob[®] où près de 500 musiciens et choristes viennent se mélanger à l'Orchestre national de Mulhouse pour un concert en plein air.

Delphine Brenin de Steinbach et sa fille Orianne Noblat ont participé pour la première fois en duo au 4^e Colmar Symphonic Mob[®] dans le cadre du Festival international de Colmar, ce dimanche 12 juillet, à l'ombre des arbres du Champ-de-Mars.

Toutes les deux sont habituées à jouer au sein d'une harmonie à la flûte traversière.

« Avec une seule répétition, le résultat est chouette, ça donne toujours autant de frissons! »

« Je participe tous les ans, j'aime la musique symphonique et là, c'est l'occasion de



Si Delphine Brenin (à d.) participe chaque année, c'est la première fois que sa fille Orianne Noblat l'accompagne au Symphonic Mob[®]. Photo Christelle Didierjean

jouer avec un orchestre sous la direction d'un grand chef. Pour moi, c'est devenu l'un des événements musicaux de l'année », affirme Delphine

Brenin, joueuse de flûte traversière. Son expérience en tant que musicienne et chef d'orchestre amateur lui permet de déchiffrer facilement

les partitions des œuvres proposées par Alain Altinoglu, le directeur musical du festival. « Mais ça reste impressionnant, et c'est difficile de se re-

pérer. C'est toujours une belle expérience. Et avec une seule répétition, le résultat est chouette, ça donne toujours autant de frissons! »

En effet, les quelque 500 musiciens et choristes n'ont réalisé qu'une seule répétition générale avant de donner le concert dans une ambiance champêtre alors que le public commençait à affluer dans les allées du parc.

Une vraie fête de la musique

Spectatrice les années précédentes, Orianne Noblat, s'est laissée convaincre d'accompagner sa mère cette année. « C'est vraiment une autre ambiance d'être au sein de l'orchestre, c'est impressionnant. On n'a jamais une telle ampleur, en plus de jouer en plein air. »

Séduite par cette expérience musicale hors norme, Orianne reviendra avec sa mère l'an prochain en entraînant peut-être d'autres membres de la famille : la jeune Lauréline au cor et le papa Cé-

drick à la trompette.

Les musiciens amateurs pouvaient compter sur la soixantaine de professionnels de l'Orchestre national de Mulhouse.

Mais malgré leur expérience, l'exercice n'est pas si simple. « On joue dehors, on est très étalés, il faut jouer plus fort et plus marqué. Il faut aussi gérer les petits décalages », note Michel Demagny, premier violon de l'Orchestre national de Mulhouse « mais c'est sympa, une super idée, c'est une vraie fête de la musique. Et nous sommes ravis de voir autant de monde. On découvre aussi que des gens qu'on connaît sont musiciens », s'amuse-t-il.

Delphine Brenin souligne par ailleurs « l'humilité des musiciens de l'orchestre qui se mettent à notre niveau, menés par un chef abordable qui s'adapte et qui motive ».

À l'instar du Festival, le Symphonic Mob[®] s'installe durablement dans le paysage culturel et musical colmarien.

• Christelle Didierjean

Mardi 14 juillet 2026

Colmar et sa région

EN MARGE DU FESTIVAL, RENCONTRE AVEC...

Alain Altinoglu : « Je veux rendre mon public heureux ! »

Béatrice Lallemand



Alain Altinoglu. Le chef d'orchestre a répondu à toutes les questions du public. Photo Antonin Uitz

Lors d'une rencontre avec le public, samedi après-midi au Koïfhus, le chef et directeur artistique du Festival international de Colmar Alain Altinoglu a livré tous les secrets sur l'orchestre et sa direction.

Samedi, il faisait très chaud ; pourtant, dès 16 h, un grand nombre de personnes se pressait déjà devant les portes du Koïfhus. S'y tenait un rendez-vous à ne pas manquer avec Alain Altinoglu. L'homme que l'on voit habituellement de dos et qui s'exprime essentiellement par l'élégance de sa gestuelle et l'émotion musicale de son orchestre, s'est proposé de faire face au public. Plus encore, il a livré quelques secrets et emmené qui voulait le suivre au cœur de l'orchestre.

Sous couvert d'un chaleureux échange mené par [Camille Zimmermann](#), le maestro a fait preuve d'une véritable pédagogie tout en humour et légèreté. De façon toujours subtile mais efficace, il a dirigé l'entretien et, pour mieux faire comprendre ce qu'il voulait dire, n'a pas hésité à entonner ici un extrait d'opéra, là à plaquer un accord sur le piano.

Partager, voilà exactement le terme qui résume la teneur de cet après-midi. Ce qu'a fait [Alain Altinoglu](#) c'est partager sa connaissance de la musique, montrer une partition d'orchestre et

l'expliquer, détailler le rôle du chef d'orchestre, évoquer la hiérarchie dans l'orchestre, mimer la battue pour faire comprendre la mesure et même, faire chanter l'auditoire pour appuyer ses dires, voilà tout ce qui se passa lors de cette rencontre.

Alors que l'on aurait pu craindre une prétention, une lourdeur à raconter l'orchestre, le charisme d'Alain Altinoglu a immanquablement agi. En l'écoutant, le public voulait tout savoir ; en cela l'assistance, curieuse et intéressée, a été largement rassasiée. Le maestro s'est montré généreux : aucune question n'a été évincée et ce, qu'elle concerne la technique orchestrale ou les souvenirs croustillants de grands chefs d'orchestre ou de divas.

Le point culminant de cette rencontre a été lorsqu'Alain Altinoglu s'est révélé véritablement dans son approche même de la musique et plus encore de la musique dite « classique ». « Moi, a-t-il dit simplement, je veux rendre mon public heureux ! La musique classique ne doit pas être réservée à une élite. Elle appartient à tous, elle est faite pour tous ! » Son ambition ? Atteindre l'eurythmie : réussir à créer une osmose entre l'œuvre musicale, l'interprétation faite par le chef et ce qu'il exprime par son orchestre et le ressenti émotionnel du public.

L'objectif peut paraître ambitieux, mais qui a eu la chance d'entendre Alain Altinoglu diriger son orchestre sait bien que cela est possible.



Mardi 14 juillet 2026

Colmar et sa région

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

L'orchestre symphonique de Bamberg met Brahms à l'honneur

PPM



L'orchestre symphonique de Bamberg a fait une halte à Colmar. Au piano, le prodige Lukas Sternath. Photo fournie par Bertrand Schmitt

Pour le concert du 12 juillet à Saint-Matthieu, le Festival international de Colmar a invité l'orchestre symphonique de Bamberg, dirigé par Jakub Hrůša, avec le pianiste Lukas Sternath dans un programme consacré à Johannes Brahms.

Créé en 1946, l'orchestre symphonique de Bamberg est un jeune octogénaire par rapport aux autres formations symphoniques allemandes. Il se produit rarement en France ; en tournée, la veille il était à Wiesbaden. Il a ainsi fait un détour par Colmar pour le plus grand bonheur des festivaliers.

À la tête de la formation depuis 2016, le chef tchèque Jakub Hrůša a proposé un Brahms concertant et symphonique.

Annoncée en deuxième partie, cette symphonie de 1883 donnée en ouverture de concert est interprétée dans l'esprit d'une transmission d'un héritage par les orchestres de l'espace germanique. Dès les premiers accords, le mélomane est interpellé par [la cohésion sonore de l'orchestre](#). La gestique du chef qui dirige sans baguette est un ballet de bras et de mains. En la suivant, on lit l'intention à venir. Il modèle, façonne une masse sonore homogène.

Le velouté des cuivres, la clarté des bois et la rondeur des cordes ne font qu'un. Les effets les plus contrastés s'enchaînent avec souplesse ; le discours est fluide. Brahms est servi dans la plus grande tradition. Aussi, les tutti sont-ils puissants mais sans lourdeur ; les pianissimi soutenus et denses. Le très attendu troisième mouvement réutilisé dans d'autres contextes a été fredonné par l'un ou l'autre auditeur, accompagnant ainsi des cordes généreuses, profondes et amples. Le quatrième mouvement a été conclu avec un pianissimo à la fois raffiné, serein et majestueux. Après cette interprétation, difficile de ne pas aimer Brahms.

Alors que Brahms avait 48 ans en 1881 lors de la création de son deuxième concerto pour piano, qu'il a interprété lui-même à Strasbourg la même année, le pianiste prodige Lukas Sternath affiche, du haut de ses 25 ans, une assurance et une maîtrise dignes des plus grands interprètes.

Premier prix du concours ARD de Munich en 2022, Lukas Sternath est impérial, fougueux, enflammé dans les deux premiers mouvements et tient fièrement sa place de soliste en s'appuyant sur sa technique pianistique sans faille. Les échanges avec l'orchestre sont vifs, entraînants, stimulants. Il est apaisé et chambriste dans le troisième mouvement dans un dialogue élégant avec le violoncelle. Romantique et au lyrisme mesuré, avec son toucher clair il impulse sa dynamique dans le dernier mouvement pour finir avec noblesse.

Dans le bis, il dévoile toujours dans Brahms un tout autre visage ; le discours est posé, profond, recueilli. Un moment de temps suspendu. Talentueux et aux multiples facettes, Lukas Sternath est à la fois confirmé et prometteur ; les mélomanes qui l'ont ovationné suivront sa carrière.

Un concert qui fera date dans l'histoire du Festival.

Mercredi 15 juillet 2026

Colmar et sa région

FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR

Renaud Capuçon et Guillaume Bellom, intense duo cinématographique

B. Fz



Renaud Capuçon, au violon, et Guillaume Bellom, au piano, sur la scène de Saint-Matthieu lundi soir. Photo Bernard Fruhinsholz

Pour la pénultième levée de sa 35^e édition, le Festival international de Colmar a fait, lundi soir à Saint-Matthieu, un léger pas de côté en mettant la lumière sur le couple inséparable cinéma et musique. En ambassadeurs lumineux, le violoniste Renaud Capuçon et le pianiste Guillaume Bellom.

Colmarien d'adoption depuis sa première apparition au festival en 2001, le violoniste [Renaud Capuçon](#) fait régulièrement équipe, pour ses devoirs de musique de chambre, avec l'un des plus discrets - mais ô combien efficaces et émouvants - pianistes, Guillaume Bellom. Rompus tous deux à l'exercice périlleux du duo, leur complicité, tant musicale que spatiale, est un réel plaisir avec pour corollaire un son ample d'une qualité exceptionnelle, un phrasé en communion parfaite ainsi qu'un respect quasi chirurgical des intentions du compositeur. On savait Renaud Capuçon l'un des très grands de son instrument, il entraîne [son complice pianiste](#) vers ce gotha.

Si la thématique de leur prestation était un pas de côté, la première partie du concert en a été un au carré. Car si Bach et Beethoven ont été (parcimonieusement) utilisés dans des bandes-son cinématographiques, ni la *Sonate n° 3 en mi mineur* du Kantor ni celle n° 5 en fa majeur dite *Le Printemps* de Ludwig van n'ont eu les honneurs du cinématographe : elles attendaient

un audacieux ! Sous les doigts et archet des deux complices, faisant la démonstration de la justesse du jugement de Nietzsche qui soutenait que « si quelqu'un doit quelque chose à Bach... c'est bien dieu », la *sonate BWV 1016* a été un délice inégalé, proposant une remarquable douceur comme une savoureuse énergie dans un Allegro somptueux. Dans Beethoven, s'il y a un terme qui sied parfaitement au duo, c'est celui d'énergie communicative, notamment dans le mouvement introductif.

La suite du concert est revenue à la norme, proposant dans un premier temps de courts extraits de musiques alors déjà existantes et accompagnant des scènes cinématographiques (Debussy pour *Ocean Eleven*, Schumann pour *Clara* ou Elgar pour *Greystoke*), aussi bien que des pièces dont c'est la destination initiale, ainsi de *Smile* de Chaplin pour *Les temps modernes*, un sautillé de Stéphane Grappelli pour les sulfureuses *Valseuses*, Ennio Morricone pour *Cinéma Paradiso* ou John Williams pour *La liste de Schindler*.

Déconnectées de l'image, ces (courtes) pièces ont perdu leur fonction de support d'une scène pour devenir objet autonome, demandant ainsi de la part des musiciens un supplément d'engagement pour densifier la partition et la faire vivre en autonomie... ce dont ils se sont acquittés avec souplesse et conviction.

En bis, forcément incontournable après un tonnerre d'applaudissements mérité, se sont enchaînés *Moon River* de Henry Mancini, *Les parapluies de Cherbourg* (Michel Legrand) et le retour de *Cinéma Paradiso*.

Jeudi 16 juillet 2026

Région | Culture

FESTIVAL DE COLMAR

Comme à Broadway avec la famille Dessay - Naouri

B.Fz.



Photo Bernard Fruhinsholz

Le temps d'un concert en tout point passionnant, mardi 14 juillet à l'église Saint-Mathieu en clôture du Festival international de Colmar, le public a passé un moment inoubliable «comme à Broadway» avec le quatuor "Family Dessay-Naouri show".

Venue en famille, au grand complet, partager ses coups de cœur pour la comédie musicale, la soprano Natalie Dessay a quitté les habits du grand monde opératique pour ceux plus simples des grandes fresques populaires.

• Sous le charme du "family band"

En fond de scène, un trio dirigé par le pianiste et arrangeur Yvan Cassar, entouré du bassiste Benoît Dunoyer de Segonzac et du batteur Nicolas Montazaud. Et seuls, en duo, trio ou quatuor vocal selon le répertoire, Natalie Dessay, soprano, son mari Laurent Naouri, baryton, et leurs enfants Neïma Naouri au chant et Tom Naouri au saxophone et au chant.

Avec quelques-uns des airs emblématiques du genre, signés Cole Porter, Jerry Porter, Cy Coleman, Stephen Sondheim, Leonard Bernstein –dont quatre formidables chants extraits de *West Side Story* – et Michel Legrand (des miettes des *Demoiselles de Rochefort* et des bribes de l'oratorio *Life cycle of a woman*, initialement conçu pour Barbra Streisand), Broadway s'est invité subrepticement à Colmar. Les voix, magnifiques, se sont mêlées, ont dialogué, les deux époux ont chanté à l'unisson, frère et sœur ont fait de même, parents et enfants se sont affrontés vocalement.

Le plaisir était manifeste sur scène et le public n'était pas en reste. En atteste la longue et formidable *standing ovation* qui a conclu, après un show de deux tours d'horloge, un festival qui, comme ce concert, restera dans les annales colmariennes.

Musique

Festival international de Colmar: le bilan réjouissant du cru 2026

Rencontré ce mercredi matin, peu avant son départ pour Salzbourg où il dirige dès cette fin de semaine, avec son orchestre de la Monnaie de Bruxelles, les répétitions du *Werther* de Jules Massenet, Alain Altinoglu est un directeur artistique du Festival international de Colmar heureux.

« Quand j'ai pris la responsabilité du festival en 2023, après trois années de pause et bien des crises, le défi était fort et passionnant, la feuille de route presque blanche. C'était un pari sur l'avenir, a commencé Alain Altinoglu, directeur artistique du Festival international de Colmar (FIC), au moment de dresser le bilan de la 35^e édition, mercredi matin. « Quand je rencontre au-



Alain Altinoglu, directeur artistique du festival.
Photo Bernard Fruhinsholz

jourd'hui des auditeurs à l'issue des concerts, et pas seulement ceux auxquels je participe, qu'ils me font part de leur plaisir et de leurs attentes... je sais que la partie est pour le moins bien engagée. » Et de partager

sa conception du festival « comme un tout qui emmène le public dans une série de voyages thématiques sans frontières, du baroque et des compositeurs les plus rigoureux à Broadway, jeunes et moins jeunes réunis ». À l'exemple du Colmar Symphonic Mob@ qui a réuni dimanche matin, les musiciens de l'Orchestre national de Mulhouse et plus de 500 amateurs pour un concert suivi par des milliers d'auditeurs au parc du Champ-de-Mars. « Une bonne façon de déséclitiser la musique. »

Des découvertes qui ont « subjugué » le public

S'il se refuse à hiérarchiser ses coups de cœur, Alain Altinoglu dit quand même sa fierté d'avoir fait découvrir « à bien

des mélomanes Lucie Horsch, la star de la flûte à bec (qui s'est produite avec le B'Rock Orchestra, N.D.L.R.), ainsi que la soprano Masabane Cecilia Rangwanasha qui a subjugué le public lors du concert d'ouverture dans *Also sprach Zarathustra* de Richard Strauss. Il a également rappelé que Julien Beautemps (accordéon) et Sotiris Athanasiou (guitare) se sont rencontrés lors des concerts « Découvertes » en 2023 et 2024. Ils forment aujourd'hui le Duo Argos et ont brillé lors d'un concert de musique de chambre au théâtre, le 6 juillet. « À l'opposé dans le spectre de la notoriété, souligne-t-il, des stars comme Renaud Capuçon, Grigory Sokolov ainsi que Natalie Dessay sont toujours aussi étonnantes et dignes d'éloges. »

Pour Johnny Royer, directeur de l'office de tourisme de Col-

mar et du FIC, « le bilan de cette édition est pleinement satisfaisant. Cette année, il y a eu trois concerts de moins que les années précédentes, dont un à Saint-Matthieu. Alors que l'ensemble des chiffres des ventes ne sont pas encore disponibles, si nous faisons une péréquation comparative, la fréquentation moyenne est sensiblement en hausse. »

Une fréquentation moyenne en hausse

Sur un plan strictement organisationnel, ajoute-t-il, « nous avons contacté deux jours avant chaque concert ceux qui avaient déjà acheté leurs billets, pour leur indiquer les lieux possibles de stationnement et leur rappeler la médiation culturelle faite par Camille Zimmermann. »

Pour Francis Hlirn, président du FIC, « ce festival est un pari permanent sur l'avenir, avec une approche diversifiée sur la musique. À cet effet la médiation avant les concerts, la conférence d'Alain Altinoglu sur le métier de chef et le Symphonie Mob@ sont symboliques. »

● Bernard Fruhinsholz

► Cinéma

Pour découvrir les films à l'affiche près de chez vous et leurs horaires, scannez ce QR code :

